

Mon cher ami Hamon.

Mon adresse de B. G. vous le trouverez dans la quatrième page de n° 11 des F. N. Aussitôt arrivé je vous ferai parvenir Psycho (moi-même plus je ne l'ai pu), P. S. et je ferai les échanges avec les adresses que vous ^m donneres. Bientôt j'annoncerai H. N. dans Genève.

Merci à Pelloutier et saluer les

Les Ferrerandi ils ne sont pas encore traduits, mais ne craignez pas sa perte, votre collection ne restera pas incomplète par votre faute, mais pensez que nous avons dû penser avant tout à faire la brochure qui va paraître, après mes correspondances aux journaux de l'étranger au sujet de B., et d'autres autres diverses affaires m'ont empêché de compléter en entier à Mella pour lui terminer la traduction du drame. Manque seulement le final du quatrième et cinq. acte.

Je vous crois en corresp. avec Malatesta et je vous prie lui faire parvenir l'adjointe lettre.

Adjoints aussi un numéro de la Campana de Gracia de Barcelone, n° 1425, (12 Septembre 1896) avec portraits des camarades et bourreaux. C'est tout ce que j'ai pu trouver malgré mes efforts pour bien vous servir, mais pensez que la situation des camarades la bas c'est trop anormale et la peur

Les fait tenir moi.

La carte Choplain que vous voulez ne faire connaître à B. A. ... envoyez moi la par une lettre et j'irai le voir le saluer en votre nom, s'il vous plaît.

Tenez vous bien en bonne santé en Europe, travaille toujours comme vous savez le faire et ne songez cesser avec le sincère amitié d'un camarade qui a l'espoir de revenir bientôt lutter dans son pays. Bien devoué ami et camarade Prad, Vigo le 15 Juillet ??

cher ami Harmon.

Volontiers je vous compléterai l'étude "Socialisme en Espagne", lequel, je crois, doit être celui que j'avais envoyé à Misrales Locals, très incomplet et seulement pour les lui donner une faible idée de la marche-histoire du socialisme d'ici.

Le n'a rien d'incédit pour le moment. Je vous envoie, les journaux espagnols, absorbant tout et il me faudra quatre mains pour les complaire à tous.

Impossible placer l'H.N. dans la bibliothèque de Vigo pour la première raison qu'il n'y a pas de bibliothèque, ni à Vigo ni dans toutes les petites localités espagnoles comme Vigo. La se

reserve pour Madrid, Barcelon, Salamanca, Toledo, Valence etc, et encore dans un état routinier et presque en son enfance.

Volontiers je vous ferai tous les 10 à 15 "La vie politique et s. en E." mais pas si complète que vous desirez. Le me trouve place dans la plus mauvaise situation pour cette classe d'études, Vigo étant une localité très éloigné du centre intellectuel, sans bibliothèques, sans jamais recevoir des revues ad hoc, presque sans voir ^{les} journaux prodigieux importants, et au plus, en Espagne les statistiques concernant à la mortalité, natalité, immigration, exportation, et le reste que vos d'elles, on ne les crée pas et si quelque fois on les fait son tellement arriérés qu'il est impossible en tirer une conclusion quelconque. Espagne n'est pas la France pour ces choses. La vie intellectuelle ici n'est pas aussi développée que la vôtre, donc, les branches secondaires du savoir humain son dans un état tout à fait infantile. La vie que vous me demandez n'existe pas et et la écrite pour prouver la recopier dans un complet étude.

Comment donc, vous servir? J'essaierai ~~nonobstant~~ mais ~~je~~ je vous assure que ~~il~~ sera le

travail le plus difficile et le plus incomplet que
j'aurais fait dans ma vie. Si au moins je
^{pouvais} demeurer à Madrid et Barne pour pouvoir con-
sultier dans les rares et incomplettes bibliothèques
publiques, et après, il est difficile que je puisse
me procurer les revues, livres, et périodiques neces-
saires pour la motif que je ne peux pas les
acheter tous et les camarades d'autres provinces
les serais très difficile savoir trouver ces choses,
que, comme vous devez savoir, il faut les chercher
soi-même et pas le faire chercher par des ouvriers.

Je vous récite que je l'essaierai mais je
suis sûr de ne j' pas réussir comme moi et vous
voudriez.

Je vous prie m'envoyer l'H.N. et merci d'avance.

En attendant je vous serre cordialement la
main et considère moi devant ami.

R. Mella

Sube todo mandame la
revista H. N. para como
cerla y adaptar a ella
mis trabajos.